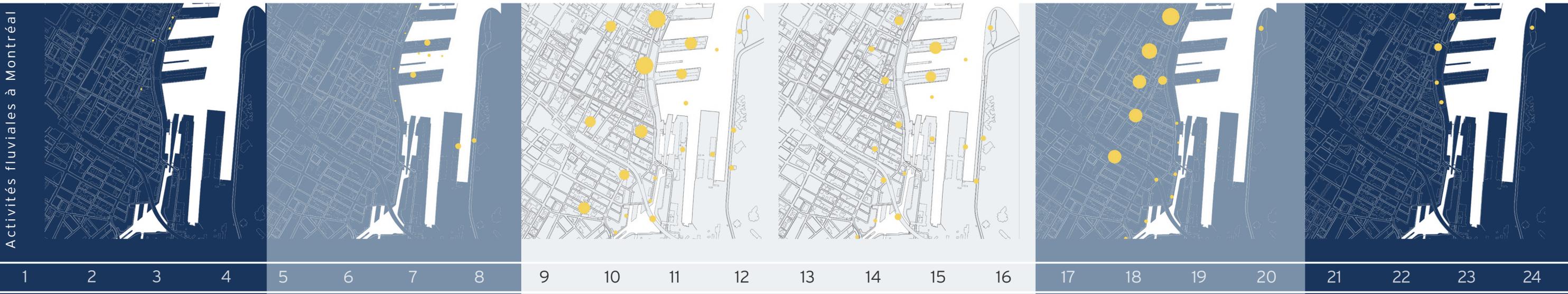
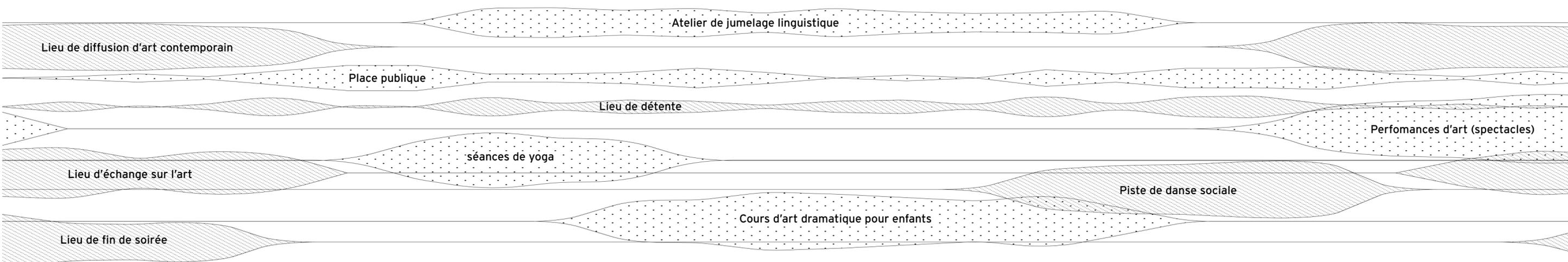
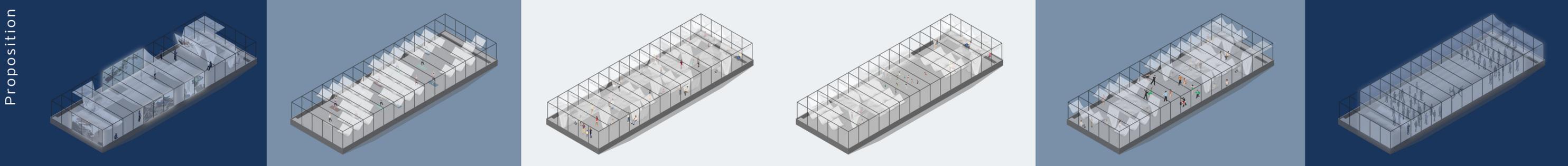
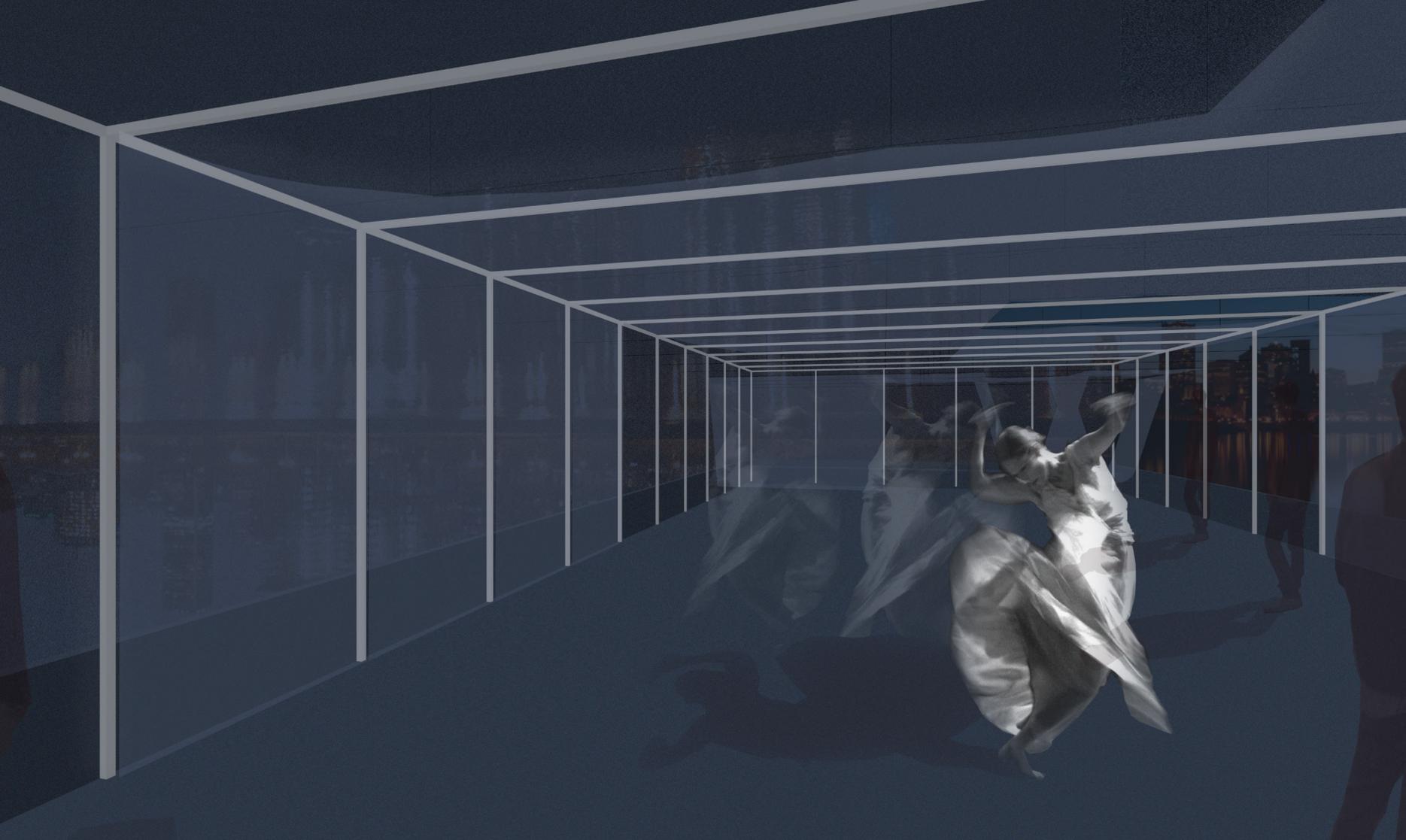


Activités fluviales à Montréal



Proposition





La charrette Ville de 25h amène à imaginer un espace de la ville à travers le cycle complet d'une journée, tout en le dynamisant au bénéfice du plus grand nombre. Le site exploré concerne le fleuve dans le secteur du vieux port jusqu'au canal Lachine ainsi que leurs berges avoisinantes. Dans son histoire, le fleuve et les cours d'eau ont façonné Montréal. Cependant, ces cours d'eau ne sont que toile de fond à la ville. Les Montréalais n'entretiennent pas une relation étroite avec l'eau. Historiquement, le canal a été creusé avec le but premier d'acheminer la mar-chandise aux industries. Encore à ce jour, l'eau sert de voie de transport. Aujourd'hui, le Vieux-Port est devenu un lieu touristique où l'eau n'est pas une extension de la ville, mais une frontière inatteignable pour les visiteurs. Ce serait comme si l'eau n'appartenait pas aux Montréalais alors qu'aucune activité s'y trouve. Afin de développer une relation inscrite dans le quotidien des Montréalais, ces cours d'eau doivent devenir des espaces publics accessibles. La proposition s'insère dans cette vaste étendue de territoire comme dialogue entre l'intérieur et l'extérieur. L'intérieur étant l'ensemble de la ville et l'extérieur étant le fleuve comme toile de fond de la ville.

Autant que ce lieu peut être actif durant le jour, autant qu'il peut être déserté durant la nuit. Dans la journée, le canal et le fleuve sont relativement actifs comme lieux de passage, autant pour les touristes en exploration, les habitants faisant leur entraînement matinal ou même les bateaux de transport. Par contre, ces lieux deviennent littéralement fermés la nuit: le canal est fermé de 23h à 7h, le grand quai de 22h à 7h et les terminaux du port de Montréal 23h à 6h. La nuit, ce secteur devient inhabité, les bateaux sont ancrés, les habitants et les touristes dorment, alors que l'eau continue de s'agiter. Le projet s'installe dans cet état de mouvement et d'énergie. La proposition est un espace public flottant se déplaçant continuellement d'un point à l'autre dans la ville. Il se présente comme un lieu itinérant, aux vocations changeantes au rythme du jour et de la nuit. Il s'agit donc d'un flottement à travers les différentes couches du temps.

À un niveau social, la ville a une relation problématique avec la culture, l'art n'est pas dans le quotidien de la population. En dehors des heures d'ouverture des institutions, l'art a une accessibilité très restreinte. Par exemple, les institutions d'arts sont seulement convoitées par 10% des Montréalais. Pourtant l'art contemporain a un rôle clé dans la ville pour approfondir les perceptions sur les enjeux contemporains et susciter des débats et des remises en question dans la société. D'autant plus qu'en période actuelle de pandémie les lieux de culture sont complètement fermés et inaccessibles. Dans le projet, cette rencontre avec l'art se fait de manière à attra-per des gens au passage et donc d'amener l'expérience artistique dans le paysage. Tout comme l'agitation de la ville, la proposition accueille un art qui est en constant changement. L'espace public du projet est une plateforme de production de performance artistique, d'une galerie sans heure de fermeture, d'un lieu d'échange sur les enjeux contemporains, d'un lieu d'expression du corps dans l'espace et d'un rapport intime entre la ville et l'eau.

À l'échelle de la proposition, les interactions humaines sont au cœur de l'expérience. Le dispositif flottant est remaniable de manière à s'adapter aux interactions des visiteurs, à l'heure de la jour-née et aux changements de paysage. Comme espace public, le lieu est appropriable et ludique. Les voiles qui le couvrent servent d'abris au soleil et au vent, de support de détente, de cadrage de vue et de support à la performance. Les voiles permettent aussi d'isoler le dispositif et de négocier le dialogue entre l'intérieur et l'extérieur à une tout autre échelle. Ainsi, le dispositif s'ins-crit comme un espace public minimal, qui à la fois peut paraître vaste et à la fois peut devenir plus intime. Le mouvement des voiles place le dispositif de manière à capter les transformations dans l'environnement. Comme l'art contemporain, qui est en continuel changement en reflet de la société, le dispositif est lui aussi modelable selon les déplacements des visiteurs. Enfin, sur l'échelle de 24h, le projet s'adapte et évolue afin de tirer le plein potentiel

